EVENEMENTS ET ORDRE MONDIAL

UNE MISE EN PERSPECTIVE (1989-2014)

L'écueil de la géopolitique, c'est le manque de perspective ; c'est le risque de parler des événements du quotidien comme s'il s'agissait à chaque fois d'événements historiques. Les médias alimentent l'actualité géopolitique et ils jouent un rôle essentiel dans la connaissance du monde réel. Mais ils ont du mal à établir une distinction entre événement structurel et événement conjoncturel.

Un événement conjoncturel peut être identifié à tort comme un événement structurel ; le 8 août 2008, l'inauguration des jeux Olympiques de Pékin a été célébrée par la presse comme un événement majeur marquant l'affirmation de la Chine comme une grande puissance mondiale. En réalité, la montée de la Chine s'inscrit sur une durée longue et l'événement structurel doit être plutôt repéré du côté de l'arrivée au pouvoir de Deng Xiao Ping et de la mise en œuvre de la politique des Zones Economiques Spéciales, prélude de l'ouverture économique chinoise.

Et l'été 2008 a abondé en événements « historiques », la guerre entre la Russie et la Géorgie, réaffirmation des ambitions russes, la faillite de Lehman Brothers qui annonçait, selon toute apparence, le déclin durable de l'économie et de la puissance américaines, dans un contexte de faillite morale accentuée par la découverte des exactions états-uniennes à Guantanamo et dans la prison d'Abou Ghraïb. Les mêmes médias saluaient le retour des Etats-Unis quelques mois plus tard, avec l'élection de Barack Obama qui devait inaugurer une nouvelle ère des relations internationales-tandis qu'en réalité Obama a surtout défendu les intérêts des Etats-Unis avant de définir un nouvel ordre mondial au service des intérêts du monde.

Il n'est donc pas aisé de définir a priori la nature d'un événement même si certains s'imposent comme éminemment forts par la charge émotionnelle qu'ils dégagent….Ainsi en fut-il du 11 septembre 2011 qui a choqué profondément le monde occidental sans vraiment changer les rapports de force mondiaux ce qui relativise son influence structurelle. En revanche, le 11 septembre a conforté la vision du monde selon George W. Bush et motivé un renouveau de l'interventionnisme américain.

Le dernier grand changement structurel du monde se situe au moment où l'ordre bipolaire mondial s'est effondré. Entre 1945 et 1989, l'ensemble des relations internationales a été dicté par une rivalité soviéto-américaine, élément de clivage majeur dans tous les domaines fonctionnant comme une grille d'explication extrêmement efficace.

La fin du monde bipolaire est représentée par un événement, la chute du mur de Berlin le 9 novembre 1989 car c'est un moment de forte intensité symbolique mais le 8 décembre 1991-dissolution du Pacte de Varsovie ou le 25 décembre 1991-démission de Gorbatchev- sont cruciaux aussi en termes de représentation de la fin du monde hérité de la Deuxième Guerre mondiale. De plus, dans la relation de la chute du Mur, il y a eu aussi une part de légende urbaine…la foule berlinoise ne s'est pas précipitée sur l'édifice honni, il s'agit surtout de l'effet produit par une décision prise par le Parti communiste de RDA dans le cadre de la politique de Gorbatchev.

© EduKlub SARL.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 4 pages.